

Anna de Noailles

Il fera longtemps clair ce soir, les jours allongent,
La rumeur du jour vif se disperse et s'enfuit,
Et les arbres, surpris de ne pas voir la nuit,
Demeurent éveillés dans le soir blanc, et songent...

Les marronniers, sur l'air plein d'or et de lourdeur,
Répandent leurs parfums et semblent les étendre ;
On n'ose pas marcher ni remuer l'air tendre
De peur de déranger le sommeil des odeurs.

De lointains roulements arrivent de la ville...
La poussière, qu'un peu de brise soulevait,
Quittant l'arbre mouvant et las qu'elle revêt,
Redescend doucement sur les chemins tranquilles.

Nous avons tous les jours l'habitude de voir
Cette route si simple et si souvent suivie,
Et pourtant quelque chose est changé dans la vie,
Nous n'aurons plus jamais notre âme de ce soir...

No se hará de noche hasta tarde hoy, los días se alargan,
el rumor del vivo día se dispersa y huye,
y los árboles, sorprendidos por no ver la noche,
siguen despiertos en la tarde blanca, y sueñan...

En el aire lleno de oro y pesantez los castaños
expanden sus aromas y parecen alargarlos;
nadie osa andar o agitar el tierno aire
por miedo a perturbar el sueño de los aromas.

Lejanas rotaciones llegan de la ciudad-
el polvo que levantó un poco de brisa
abandonando el árbol móvil y cansado que recubre
Cae dulcemente sobre los caminos tranquilos.

Tenemos cada día la costumbre de ver
este camino tan sencillo y seguido tantas veces,
sin embargo algo ha cambiado en la vida,
nunca volveremos a tener el alma de esta tarde...

Anne Perrier

Lorsque la mort viendra
Je voudrais que ce soit comme aujourd'hui
Un grand soir droit laiteux et immobile
Et surtout je voudrais
Que tout se tienne bien tranquille
Pour que j'entende
Une dernière fois respirer cette terre
Pendant que doucement s'écarteront de moi
Les mains aimées
Qui m'attachent au monde

*

Et la vie c'est cela
Une ombre qui s'allonge sur le seuil
Une cour abritée de hauts tilleuls
Le miel en fleur et les abeilles mortes
Une main qui frappe à la porte
Et les visages changent de couleurs
Rien n'a bougé que le ciel sans racines
Et la saison penchée au bord de la ravine
Les regards sont plus fixes et les gestes raidis
Est-ce l'aube ou midi L'attente est si pareille
A l'attente et tout ce qu'on connaît
Tout ce qu'on tient n'est que le rêve tourmentant
D' une réalité profonde et dérobée

*

Toutes les choses de la terre
Il faudrait les aimer passagères
Et les porter au bout des doigts
Et les chanter à basse voix
Les garder les offrir
Tour à tour n'y tenir
Davantage qu'un jour les prendre
Tout à l'heure les rendre
Comme son billet de voyage
Et consentir à perdre leur visage

Cuando la muerte llegue
querría que fuese como hoy
una gran tarde recta láctea e inmóvil
y sobre todo querría
que todo esté muy tranquilo
para poder oír
por última vez respirar a esta tierra
mientras despacio se separan de mí
las manos amadas los que la mort viendra perrier
que me amarran al mundo

*

Y la vida es eso
una sombra que se alarga en el umbral
un corazón protegido por altos tilos
la miel en flor y las abejas muertas
una mano que llama a la puerta
y los rostros cambian de color
Sólo se ha movido el cielo sin raíces
y la estación colgada al borde del abismo
las miradas son más fijas y los gestos tensos
Es el alba o mediodía? La espera es tan parecida
a la espera y todo lo que conocemos
todo lo que tenemos no es sino el sueño atormentador
de una realidad profunda y hurtada

*

Todas las cosas de la tierra
deberían ser pasajeras
y poder ser llevadas en las puntas de los dedos
y cantadas en voz baja
Guardarlas ofrecerlas
a ratos no querer de ellas
más que cogerlas un día
y soltarlas enseguida
como un billete de viaje
y consentir perder su rostro

Marguérite Yourcenar

Cantilène pour un joueur de flûte aveugle

Flûte dans la nuit solitaire,
Présence liquide d'un pleur,
Tous les silences de la terre
Sont les pétales de ta fleur.

Disperse ton pollen dans l'ombre,
Âme pleurant, presque sans bruit,
Miel coulant d'une bouche sombre,

Et, puisque tes lentes cadences
Rythment le pouls des soirs d'été,
Fais-nous croire que les cieux dansent
Parce qu'un aveugle a chanté.

Cantilena para un flautista ciego

Flauta en la noche solitaria,
presencia líquida de un llanto,
todos los silencios de la tierra
son los pétalos de tu flor.

Dispersa tu polen por la sombra,
alma llorosa, casi sin ruido,
miel que mana de una boca sombría,

y pues tus lentas cadencias
ritman el pulso de las noches de verano,
Haz que creamos que los ciegos bailan
porque ha cantado un ciego.

Anne-Marie Albiach

Blancheur et sédiments

*la voix distincte,
la voix mortelle parmi les sédiments – dans
les interstices vocaux une rumeur persiste.*

*Blancheur et le roc maintient l'ascendance –
la disponibilité de l'écrit : ce qui se dédit
à lieu. Dans une déperdition du sol, la terre
œuvre sur la page, s'élabore, se démultiplie
en une cécité seconde ou ternaire.*

*Telle rectitude dans les éclats: plusieurs
niveaux s'adonnent à une apparente répétition.*

*Le minéral cerne une réplique de l'incertain –
du "il" qui s'efface pour apparaître à nouveau.*

*Une courbe saisit la parole acquise et
réitère une absence corporelle – l'invocation
se fait matière, se révèle dans une mémoire
immédiate.*

*Épiaut des formes lointaines, éblouissement
circonscrit ou aléatoire de la récurrence et l'air
s'irradie: bouche fermée.*

Blancura y sedimentos

La voz clara,
la voz mortal entre los sedimentos -en
los intersticios vocales un rumor persiste.

Blancura y la roca mantienen la ascendencia-
la disponibilidad de lo escrito: lo que se desdice
tiene lugar. En un abandono del suelo la tierra
obra sobre la página, se elabora, se multiplica
en una ceguera secundaria o ternaria.

Esa rectitud hay en las explosiones: muchos
niveles se entregan a una aparente repetición.

Lo mineral establece una réplica de lo incierto -
del “él” que se borra para volver a aparecer.

Una curva rodea al habla adquirida y
reitera una ausencia corporal – la invocación
se hace materia, se revela en una materia
inmediata.

Espiando formas lejanas, deslumbtramiento
circunscrito o aleatorio de la recurrencia y el aire
se irradia: boca cerrada